

ZOOM

► Primés pour leur rénovation de l'auberge de l'hospice du Grand-Saint-Bernard

► L'histoire d'amour valaiso-allemande dure

La «success story» d'un couple de peintres de Sion

PRIMÉS Stéphanie et Alain Joris ont gagné le prix international de la peinture. Rencontre le jour de la fête des amoureux.

SAINT-VALENTIN

«On la fêtera à carnaval!»

En débarquant d'Allemagne à Sion, Stéphanie Joris a dû rapidement s'habituer au côté festif des Valaisans. «Je l'ai compris tout de suite. Le jour où je suis arrivée en Valais, mon beau-papa m'a accueillie avec un verre de blanc à 11 heures», raconte-t-elle en riant.

Tradition valaisanne oblige, le carnaval est donc sacré pour son mari. Même le jour de la Saint-Valentin. «C'est impossible pour moi de ne pas fêter carnaval», justifie Alain Joris, un brin culpabilisé tout de même de ne pas célébrer sa dame de cœur en tête à tête. Du coup, le couple a décidé de lier les deux festivités. «Hier soir, j'ai fait la fête avec mes amis, mais ce soir, je fêterai carnaval avec ma femme», note Alain Joris. Belle preuve d'amour réciproque. «J'ai toujours pensé que si Stéphanie résistait aux Valaisans, le couple résisterait!» conclut Alain Joris. ● CSA

COMPLICITÉ «Mon mari va arriver. Il a juste été amené nos enfants à l'école...» nous informe Stéphanie Joris, un sourire aux lèvres. Cette peintre et coloriste reçoit visiblement ses hôtes avec beaucoup de chaleur humaine. «C'est ce qu'elle a appris ici en Valais», remarque avec malice son mari Alain dès son apparition dans le show-room de l'entreprise de peinture du couple à Sion. Stéphanie Joris (37 ans) opine du chef. La trentenaire reconnaît que ses origines allemandes ont pris un peu de rondeur depuis son établissement en Valais en 2001. «Je me suis vite habituée à la vie d'ici.»

Entre le couple, la complicité saute aux yeux. Alain Joris (43 ans) ne cesse de charrier sa femme. «C'est mon côté valaisan!» Et la sauce semble plutôt bien prendre entre les conjoints, tous deux peintres en bâtiment. Tant dans leur vie privée que professionnelle, tout leur réussit. Le couple vient de remporter le Prix international de la peinture 2014 (cf. encadré).

Coup de foudre à sens unique

Une pierre de plus à l'édifice du couple qui vit un beau roman, une belle histoire – même s'ils en détestent le côté kitsch. «L'aspect dégoulinant, ce n'est pas pour nous», confie Stéphanie Joris. Et pourtant. L'histoire des Joris a bel et bien commencé comme dans un roman. Par quelques coups de pinceaux ou presque.

Les époux se sont connus en 2001 en Allemagne dans une entreprise de peinture où Alain se perfectionnait. Le Valaisan a immédiatement le coup de foudre pour Stéphanie. «Dès que je l'ai vue, j'ai senti qu'il y avait un truc. Quelque chose d'incontournable.» Une attirance pas réciproque cependant. Du moins au début. «Disons que j'ai eu le coup de foudre pour l'entreprise d'abord...» avoue, un brin honteuse, Stéphanie Joris. Pas de quoi décourager son futur mari pourtant. Qui a appliqué la philosophie du «laisser du temps au temps». «Et ça a marché. Regardez!» précise-t-il en ouvrant les bras.

Stéphanie et Alain Joris commencent par collaborer professionnellement. Complicité parfaite. Après trois mois de «séduc-



Alain et Stéphanie Joris, ici dans le show-room de leur entreprise de peinture à Sion, sont unis dans la vie privée et professionnelle. Avec réussite. SABINE PAPILLOU

tion» selon Alain Joris, la belle Allemande craque. Le patient et optimiste Valaisan réussit à rendre la créatrice demoiselle amoureuse. «Ce n'était pas gagné d'avance. Vous avez vu notre différence de taille. Stéphanie me dépasse de deux têtes», précise Alain Joris.

Complémentaires

Mais la hauteur des deux époux n'a jamais été un problème dans la construction de leur vie privée et professionnelle. Au contraire. Tous deux se complètent à merveille. «A la maison aussi, nous nous partageons les tâches. Alain est quelqu'un sur qui on peut compter», remarque Stéphanie Joris.

L'équilibre. Le couple le pratique depuis le début de leur histoire. Avec la même volonté de «construire quelque chose ensemble». Si les Joris ont tout de suite envisagé de fonder une entreprise de peinture, ils ont hésité pour le lieu. Optant d'abord pour la Suisse alémanique, le couple a préféré s'établir à Sion, en 2003. «Quand on est arrivé dans une entreprise à Zurich, on se sentait perdu. Cela a été une révélation. On a pris conscience qu'on ne voulait pas faire notre vie là.» Les peintres en bâtiment s'établissent alors à Sion. Avec succès.

La petite entreprise des Joris ne connaît pas la crise. Au fil du temps, elle prend de l'ampleur. Aujourd'hui, elle emploie sept personnes. «Mais nous ne voulons pas grandir davantage. Nous aimons ce côté familial et la proximité avec nos clients.» Une ambiance cosy que le couple cultive également dans sa vie privée, auprès de ses deux enfants Céline (8 ans) et Adrien (4 ans).

Vivre ensemble, travailler ensemble, pas toujours simple pour un couple. Chez les Joris, rien ne semble entacher leur entente. «Nous avons chacun notre rôle dans l'entreprise: Stéphanie a le côté créatif et le contact avec les clients; moi, je m'occupe de l'aspect plus technique. Avoir chacun sa bulle, c'est le secret de la longévité du couple», suggère Alain Joris. «Et puis, l'avantage, c'est que lorsqu'on évoque les soucis de travail à la maison, on se comprend», conclut Stéphanie Joris. La complicité, toujours. ● CHRISTINE SAVIOZ

LEUR RÉNOVATION DE L'AUBERGE DE L'HOSPICE DU GRAND-SAINT-BERNARD A SÉDUIT

Stéphanie et Alain Joris, via leur entreprise Nuance couleur et habitat Sàrl, ont remporté le Prix international de la peinture 2014 attribué par le prestigieux magazine de peinture allemand «MAPPE». Ils ont séduit le jury avec leur rénovation des chambres de l'auberge de l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Les Valaisans ont réalisé un concept de couleurs douces pour accueillir les voyageurs dans une ambiance cocooning. «L'idée était de respecter ce qui existait déjà. Rien qu'en adaptant les coloris, on change tout et on peut rendre l'endroit plus chaleureux», explique Stéphanie Joris. Pour le couple, c'est une reconnaissance professionnelle importante. «On peut ainsi le communiquer à nos clients.



L'une des chambres revisitées par le couple Joris au Saint-Bernard. DR

C'est un sacré plus! A noter que Joris à ce concours qui existe depuis 2011. ● CSA